



BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS

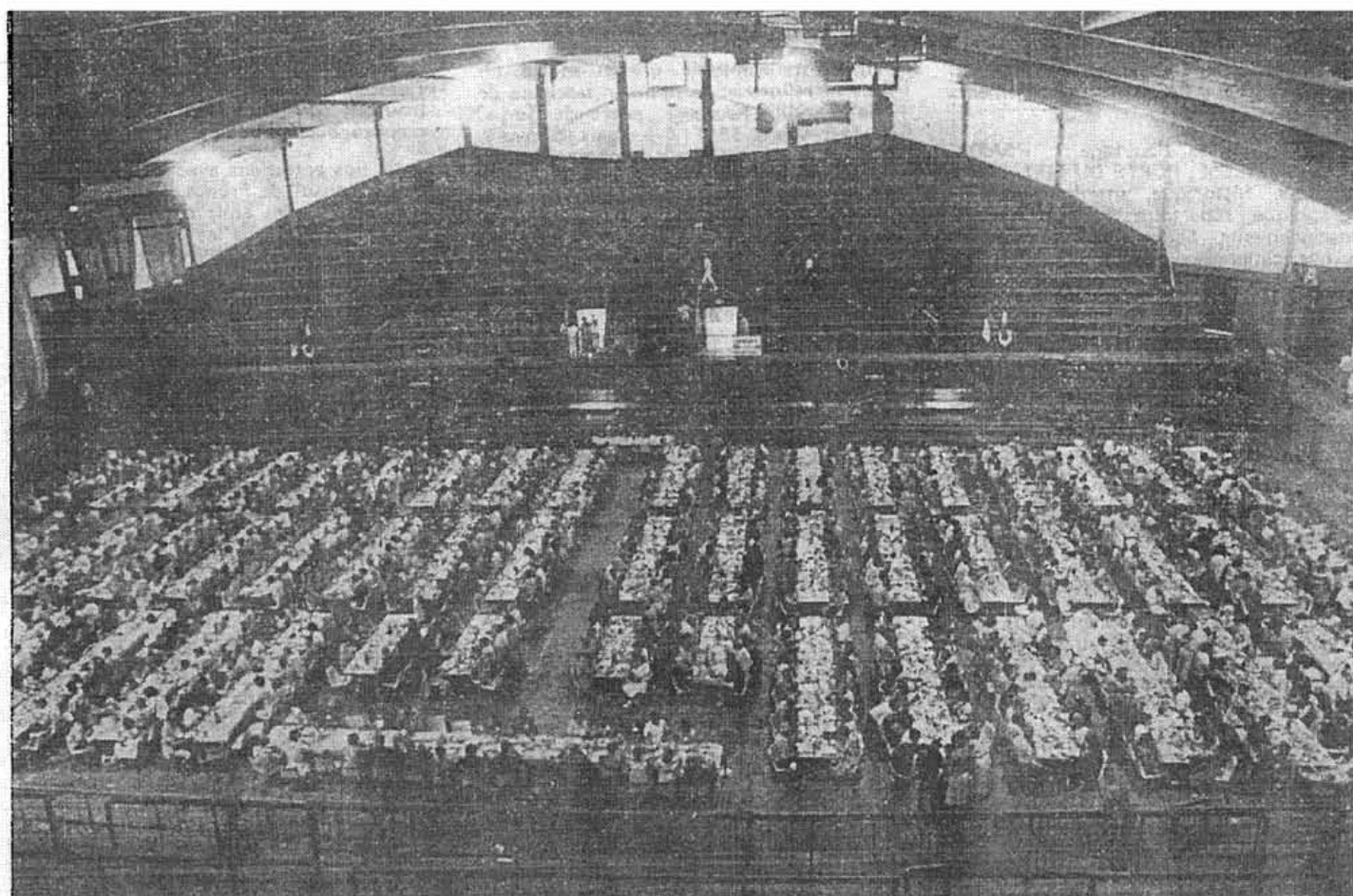
AMICALE DES SAÏDEENS, 53, chemin Maréchal-Chabet — 31500 TOULOUSE — C.C.P. : 3688-64 F Toulouse

Prix : 5 F — 2^e année — N° 9

Trimestriel — Juillet 1981

SOMMAIRE

Page 2 : Compte rendu du Conseil d'Administration du 7 juin — Page 3 : Saïdéens, ah qu'on est bien ensemble. —
Page 4 : Montpellier, la fidélité dans l'amitié des Saïdéens - Le Carnet de la l'Amicale.



1600 Saïdéens à Montpellier le 7 juin

Compte rendu du Conseil d'Administration

MONTPELLIER 7 JUIN 1981

Pour ceux, et ils doivent être nombreux, qui ne s'en sont pas rendu compte, comme il était nécessaire et obligatoire, s'est tenu, de 11 heures à 12 heures, dans un local annexe, le Conseil d'Administration de notre Association, dont l'ordre du jour comprenait :

- Le compte rendu d'activité ;
- Le rapport financier et budget prévisionnel ;
- Taux et perception des cotisations ;
- Le choix du lieu du prochain rassemblement 1983.

Il eut été utile, nécessaire et important que, trop court, le Conseil d'Administration puisse se prolonger durant le repas, autour de la table réservée, qui a été malheureusement occupée malgré plusieurs observations, ce que nous devons déplorer et regretter.

Des activités diversifiées

La réussite stimulante, dans la joie du 4^e Rassemblement biennal de Toulouse, ayant réuni 1 400 participants, a entraîné la création de l'Amicale initialement Association non déclarée, suivie en 1980 de la tenue de 11 réunions régionales à Toulouse, Pau, Paris, Nice, Aix-en-Provence, Montpellier, Toulon, Dijon, Grenoble, Lyon avec implantation de 11 sections délégations régionales. Parution et amélioration du Bulletin trimestriel d'information diffusé aux 1 500 familles répertoriées dont le nombre peut augmenter, qui doivent nous informer de leurs changements d'adresse.

Préparation de l'ouvrage : « SAÏDA, VILLE HEUREUSE, PORTE DU SUD ». Géographique, historique, anecdotique, photographique, répertoire d'adresses et de renseignements. Sauvegarde et entretien de nos cimetières abandonnés. Préparation de voyages-pèlerinages à Saïda.

Les cotisations

Elles ne sont pas imposées, mais nous informons que la diffusion du « Bulletin » représente trente francs.

La cotisation normale est fixée à cinquante francs.

La cotisation de soutien et entraide à cent francs.

La cotisation à vie à cinq cents francs.

Pour faciliter le versement, nous joignons un imprimé postal au bulletin.

Lieu du prochain rassemblement 1983 : Lyon, géographiquement plus central.

Notre amie, dévouée et dynamique, Paula Jacquet-Rivas et son équipe ont déjà fait leur preuve par la réussite de la réunion Rhône-Alpes du 22 mars 1981 qui fut la plus nombreuse et la plus animée par une sauterie appréciée.

Ouvrages - Gravures - Photos

Dans le superbe hall d'entrée du Palais des Sports, de chaque côté de l'accueil et du contrôle des participants étaient

APRES MONTPELLIER

Conclusions d'un Président heureux, comblé et très à l'aise pour féliciter chaleureusement toute la belle équipe de Montpellier, largement récompensée par toute la joie qu'elle a su prodiguer.

Nous devons remercier fortement la Municipalité de Montpellier, qui nous a gracieusement offert le décor et les installations remarquables du magnifique Palais des sports ; M^{me} et M. Georges Freche, maire ; M. l'adjoint et son épouse ; M. François Delmas, ancien maire, qui nous ont aimablement honorés de leur présence et manifesté leur sympathie.

Nous devons témoigner notre gratitude envers le Conseil général de l'Hérault, qui nous a généreusement accordé une subvention de soutien.

présentées des expositions de vues de « Saïda », œuvres de notre ami Smet Arthur, ex-photographe militaire du colonel Bigeard, marié à M^{me} Dona, d'Aïn-el-Hadjjar, pouvant être commandées.

Un autre comptoir, un peu effacé, offrait la reliure et le premier fascicule de « Saïda, ville heureuse, porte du Sud », mis en vente 55 F (+ frais d'envoi), ainsi qu'un assortiment de photos du rassemblement de Colomiers, des monuments de Saïda et des gravures à la plume de notre mairie et de notre église disparue.

« Quand l'Algérie devenait française » était présentée et dédiée par son auteur et notre amie Jacqueline Baylé.

Réunion de Bordeaux : dimanche 11 octobre 1981

Lucien Dumas, qui a déjà organisé brillamment celle du 23 octobre 1980 à la salle des fêtes du Grand Parc Bordelais, se prépare à lancer ses invitations. Qu'on se le dise.

Voyage-pèlerinage à Saïda pour la Toussaint 1981

Le questionnaire-sondage, lancé précédemment, a relevé 80 participants pour la Toussaint et 120 pour le printemps.

Votre responsable a tenu, tout en consultant plusieurs organisateurs de voyages, à faire partie du voyage organisé par les amis de Notre-Dame de Santa-Cruz et Havas-Voyages en Oranie, du 26 juillet au 2 août. Séjour principal aux Andalous avec possibilité d'excursion à Saïda les 28-29, ce que j'ai pu réaliser grâce à l'amitié et l'amabilité d'El Medi Medi, qui m'attendait à l'aéroport de Tafaraoui et avait pris une semaine de congés pour être entièrement à ma disposition malgré le Ramadan.

A Oran, j'ai pu rencontrer Pierre Carrafang, M^e Feghoul, ancien notaire, qui m'a éclairé sur les possibilités de retrouver les actes notariés, l'ami Benchora, Mrabet, pharmacien (ex-pharmacie Soulier), l'Abbé Lansalot, chargé de la sauvegarde et l'entretien des cimetières, le consul de France, M. Jacques Negre.

A Saïda, ce fut un marathon. Tout d'abord : M. le Maire, président de l'Assemblée communale populaire, M. Tahiri Abdelkader, ancien auxiliaire de justice, qui m'a chargé de vous saluer et principalement M. Gazan-Villard.

Notre ami Adda Hanifi dit Keroum, ancien collaborateur de M. Renaud à la C.M. puis à la S.A.P. et aux Ponts-et-Chaussées où il est encore.

Boudou dit Moustique et son fils chez lequel j'ai copieusement diné, ayant moi aussi fait Ramadan à midi. Kraus, son épouse et son fils surpris et heureux. Kiess, droguiste, et Zinaï, épicière, le furent aussi et émus.

Diago Llamas, conservateur et détenteur de la clé du cimetière chrétien, nous y fit entrer pour constater son bon état. Nous n'avons pu qu'entrevoir le cimetière israélite intact. Comme nous le savions, celui d'Aïn-el-Hadjjar, non fermé, n'a plus rien à sauvegarder.

Notre groupe oranien a tenu à visiter les cimetières d'Oran, de Mostaganem, de Tlemcen, Mascara, Arzew et autres se trouvant sur notre route. Le plus grand nombre a été respecté.

De nos entretiens avec le Maire de Saïda, le consul de France, l'Abbé Lansalot, M. Candela, des amis de N.-D. de Santa-Cruz, il résulte que les autorités algériennes sont en général bien disposées envers nos cimetières mais s'étonnent que nous ne soyons pas plus nombreux et assidus à les visiter.

En conclusion, j'estime que je devais faire ce voyage et en faire d'autres. J'en suis très heureux et satisfait ainsi que tous les amis rencontrés dont plusieurs anciens ouvriers de notre entreprise.

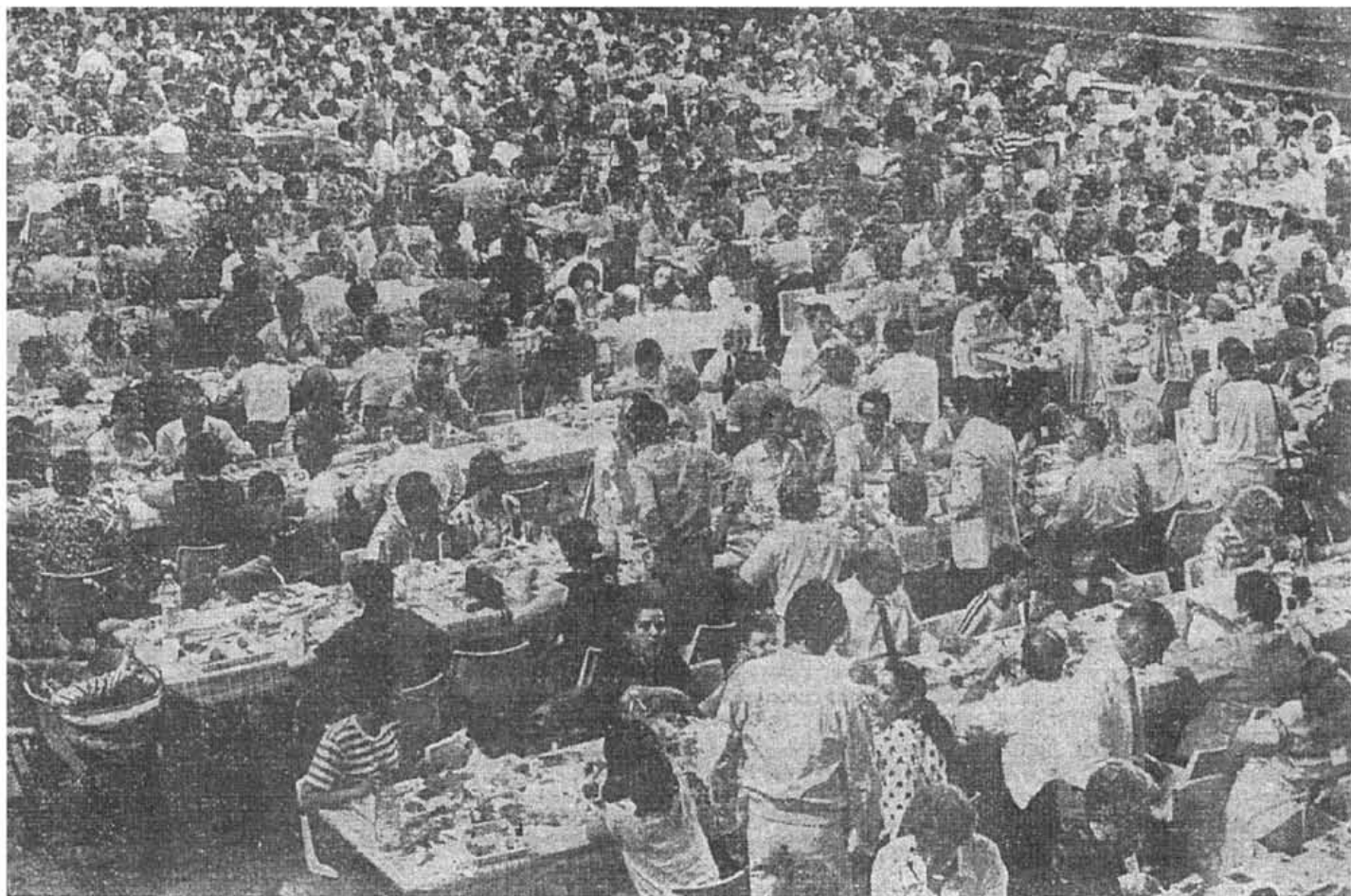
Nous pouvons d'ores et déjà vous indiquer qu'il nous est proposé :

VOYAGE DES ANCIENS SAÏDEENS ET MASCAREENS

du 30 octobre au 2 novembre
et du 31 octobre au 7 novembre

Séjour à Saïda à l'Hôtel El Forsane, 4 étoiles. Parfait à Touta. Prix par personne au départ de Marseille, Lyon, Paris pour week-end (4 jours 3 nuits demi-pension) : 1 440 F, 1 590 F, 1 870 F ; semaine (8 jours 7 nuits demi-pension) : 1 936 F, 2 086 F, 2 366 F.

Nous attendons d'autres propositions ne comprenant pas la demi-pension. Je compte participer à ce voyage de 8 jours. Nous prions tous les intéressés de le faire savoir sans tarder à Paul Allene, 8, rue Paul-Cezane, 31400 Blagnac, qui vous fera parvenir toutes précisions complémentaires, pendant mon absence en cure thermique à Caovern, du 14-8 au 3-9. ■



SAÏDÉENS

Ah ! qu'on est bien ensemble

« Ah ! qu'on est bien ensemble et que l'amitié nous rassemble, voudrait-on jamais, non, jamais se quitter... », tel est le chant qu'autrefois nous chantions avec nos scouts.

En effet, à Montpellier, nous nous sommes quittés avec regret. Pourquoi ? C'est l'Amicale saïdéenne qui tenait ses grandes assises par cette chaude journée ensoleillée du 7 juin 1981, comme elle tint les précédentes à Toulon, Bandol, Macon et, en 1979, à Toulouse-Colomiers. C'est une nécessité de se sentir les coudes, d'entretenir l'esprit de famille, de se rencontrer, de se souvenir de ses racines.

Pourquoi ces rassemblements ? « L'union fait la force », dit-on.

Ces rencontres ont pour but de renforcer ou de renouer la sympathie, l'amitié entre nous. Ce n'est pas pour ressasser un passé révolu, mais par nos souvenirs communs, continuer en France, pays d'accueil, l'action bienfaisante exercée au pays de nos racines. A ce propos, je vous conseille de vous procurer le livre, fort intéressant, que vient de publier notre compatriote saïdéenne, M^{me} Jacqueline Ernst, épouse Louis Baylé : « Quand l'Algérie devenait française ». Cet ouvrage est une mine historique de l'implantation française en Algérie, de 1830 à 1870 ; une trésor de la vie des pionniers qui se sont sacrifiés, dont nombreux sont ceux

qui ont péri, minés par le paludisme et autres maladies à l'état endémique ou qui se sont acharnés, malgré les tracasseries administratives ou les voisinages hostiles à faire de ce pays une Algérie prospère, dont les palmiers nains et les lentisques ont fait place à de superbes vignobles au fruit sucré, comme ceux des coteaux de Mascara, du Témouchentois, de Saïda et de Saint-Cloud et de bien d'autres endroits ou des zones de céréales aux épis dorés et d'oliviers à l'huile odorante comme dans les plaines du Sersou, de la Mitidja ou de Saint-Denis du Sig. Toutes les régions d'Algérie, de l'Est et de l'Ouest, du Nord au Sud sont citées en termes émouvants.

Ainsi nos réunions scellent notre amitié et font mettre en action le conseil évangélique : « Aimez-vous les uns les autres ». Méritons aussi ce que l'auteur païen et grec du II^e siècle, Lucien écrivait en parlant des chrétiens : « On leur a mis dans la tête qu'ils sont tous frères ». Eh bien oui, nous sommes tous frères, de quelque opinion politique, à quelque confession religieuse que nous appartenions : chrétiens, israélites, musulmans et même sans religion, nous sommes tous frères. Cette force d'âme nous est donnée par le dynamisme que déploient M. Joseph Genolini et son équipe nationale aidés par les équipes régionales dont la cohésion permet la réussite totale des réunions.

Ainsi Montpellier, à l'échelon national, s'est surpassé dans l'organisation de cette assemblée générale groupant 1 300 personnes venues de tous les azimuts de l'hexagone et même d'Espagne et de Saïda, dans le décor de la vaste salle des sports de la ville de Montpellier, mise gracieusement à notre disposition. Ainsi cette grandiose manifestation se déroula dans une ambiance de joie et de fête. M. l'Abbé Escolano, ancien curé de Saïda, souligna en quelques paroles le sens de ces réunions, et M. Francis Baylé, ancien maire, avec humour, rappela quelques anecdotes saïdéennes ; M^{me} Françoise Abril, dans l'impossibilité d'assister à notre assemblée, envoya, enregistrés sur cassette, des chants du Saïda, dont les paroles de sa composition sur des airs connus que l'on écoute malgré le brouhaha des conversations.

La fête se prolongea, les couples, jeunes et anciens, s'en donnèrent à cœur joie en tourbillonnant jusqu'à près de l'aurore.

Le comité directeur se réunit pour entendre M. Paul Allene, secrétaire et trésorier, exposer les rapports moral et financier pour l'année écoulée.

Il fut décidé que la prochaine assemblée générale se tiendrait à Lyon en 1983.

Qu'on se le dise et qu'on ne l'oublie pas.

F. A.

MONTPELLIER

CARNET DE L'AMICALE

La fidélité dans l'amitié des Saïdéens

Le 7 juin dernier, jour de Pentecôte, dans les splendides installations du Palais des Sports de Montpellier, nous avons célébré le 10^e anniversaire de notre Amicale et fêté notre cinquième rencontre. Avant toute chose, nous voulons remercier vivement M. Freche, maire de Montpellier, et son conseil municipal, qui ont mis à notre disposition ce magnifique ensemble sportif et les assurés de notre gratitude. Dans un tel cadre, notre rassemblement ne pouvait être qu'une réussite.

Il l'a été.

En 1971, dix ans après notre retour d'Algérie, Roger Pauloin et son ami Knapp réunissaient, dans la banlieue de Toulon, 150 de nos concitoyens. C'étaient nos premières retrouvailles depuis notre exode. Elles furent simples et émouvantes. J'en ai gardé un souvenir précieux.

Puis ce furent les journées de l'île-de-Bendor, avec Roger et ses amis, Macon avec Désiré Martinez et Mimi son épouse, et enfin le sommet de Toulouse, en 1979, avec Joseph Genolini et Madame, son complice Paul Allene et son épouse, et toute l'équipe toulousaine. Ce fut parfait, nous l'avons déjà écrit. Mais ils ont fait mieux depuis. Nous devons davantage à leur travail et à leur dévouement. Ils ont donné à notre Association des structures solides. Ils ont établi un fichier d'adresses de tous les Saïdéens, créé une cinémathèque importante sur notre ville et notre région, imprimé un Bulletin trimestriel, intérieur de notre Association et ont établi, avec les pouvoirs publics de Toulouse, des relations privilégiées. (Notre ami Netwiller ne doit pas y être pour rien). Bravo !

Nous nous demandions après tout cela, si la réunion de Montpellier n'allait pas souffrir de la comparaison avec celle de Toulouse. Et bien pas du tout. Nous étions aussi nombreux, et la qualité de la réception a été remarquable, jusque dans les moindres détails. Tout était minutieusement organisé. L'accueil notamment a été particulièrement soigné. Nous nous sommes sentis entre nous et chez nous dès les premiers contacts, contacts d'ailleurs bien dans le caractère saïdéen, chaleureux sans débordement, enthousiasme sans être excessif, chacun savourant sa joie en son fort intérieur.

Nous avons passé, encore une fois, une merveilleuse journée, nous retrouvant souvent la larme à l'œil, évoquant avec émotion nos souvenirs, nos jours heureux et nos jours sombres, notre ville et nos villages, et pour ce qui me concerne un pincement au cœur et beaucoup de tristesse à l'évocation de nos amis disparus. J'ai été entouré, tout au long de cette journée, de l'affection des jeunes de la génération suivante, me disant : je suis le fils, le neveu ou le parent d'un tel...

Les rangs de mes amis se sont trop éclaircis. Je sais que c'est la vie... et pourtant rien n'atténue ma peine.

Au cours de cette journée, nous avons été surpris, ravis et honorés par la visite de M. Georges Freche, maire de Montpellier, et de Madame ; nous leur renouvelons nos remerciements. Nous avons eu l'honneur d'accueillir M. François Delmas, ancien maire et secrétaire d'Etat dans le précédent gouvernement, dont nous avons apprécié la simplicité et la courtoisie.

Au milieu de tous nos amis nous avons failli manquer la messe, que célébra notre curé, agent de liaison et ami Fernand Escolano, devant une assistance recueillie.

J'ai appris avec plaisir que la journée s'était prolongée par une soirée dansante où tous les âges se sont retrouvés.

Mais rien n'eût été possible sans l'équipe organisatrice, à qui nous adressons, au nom de tous les Saïdéens, nos vives félicitations et nos remerciements pour leur talent, leur travail et leur dévouement.

Merci François Duran, le chef de l'équipe, organisateur chevronné, qui a mené son affaire de main de maître, malgré les difficultés rencontrées, et son épouse...

Merci à Jean Chevalier, neveu de mes amis Raoul et Marie Trojani, et à Paule, son épouse, la fille d'Adrien Cantau ; il fut le dernier Saïdéen que je rencontrai à La Senia, le jour de mon départ d'Algérie.

Merci à Roger Durand et à Nanou, la fille de mon amie d'enfance M^{me} Peyre (née Renée Flinois).

Merci à M^{me} René Bertrand, dont le mari n'a jamais été aussi occupé que depuis qu'il a pris la retraite.

Merci à Simon Crach et son épouse pour leur inlassable dévouement.

Merci à Gaby Montoya, dont notre amitié pour sa famille remonte à quatre générations.

Merci à Francis Martinez, bien dans la tradition de sa famille, discret et terriblement efficace. Il est le fils de terribles que nous appelions « Quito », un de mes meilleurs et de mes plus chers amis, cloué dans sa maison par une cruelle maladie.

Merci à Evelyn Mongin et Claude Marin, la fille et le neveu de Jean Marin et de Madame (née Bernat), mes amis de toujours.

Merci à Beltra, le fils de mon ami Jean.

Merci à Torregrossa et à son épouse (née Michèle Knapp).

Merci à M^{me} Nourrit (née Hélène Vincent), ma voisine de quartier.

Merci à tous ceux et à toutes celles dont je ne sais pas le nom et qui ont contribué à cette magnifique réussite.

Notre prochaine rencontre aura lieu à Lyon. J'espère pouvoir y être et vous y retrouver tous.

Francis BAYLE.

NAISSANCES

A Orléans, le 26 février 1981 : Romain, fils de Francette, petit-fils de Francis Sanchez, arrière-petit-fils de M^{me} Adolphe Sanchez.

A Montélimar, le 23 mars 1981 : Joselyn, petit-fils de M^{me} Alphonse Campos.

A Montpellier, le 10 avril 1981 : Marie-Sophie, fille de Bernadette et Gil Capel, petite-fille de M. et M^{me} François Duran, à Saint-Martin-de-Londres.

A Montpellier, le 1^{er} avril 1981 : Marie Aude, fille de Alain et Isabelle Baylé, petite-fille de M^{me} et M. François Baylé, arrière-petite-fille de M^{me} et M. Francis Baylé, à Colombiers.

A Bon-Encontre, le 4 juin 1981 : Anne-Cécile Delater, petite-fille de M. et M^{me} Amédée Vincent Genolini, arrière-petite-fille de M^{me} Lucien Genolini.

A Fontenay-le-Fleury, le 11 juin 1981 : Guillaume, fils de M. et M^{me} Altermeyer-Genolini, petit-fils de M^{me} Lucien Genolini.

A Toulouse, le 2 juillet 1981 : Joël, fils de Gilles et Anne-Marie Escudié, petit-fils de M. et M^{me} Marcel Escudié-Segura.

A Saint-Porchère : Mickaël Elmotion, arrière-petit-fils de Marie Leber.

MARIAGES

A Lyon, le 27 décembre 1980 : Danielle, fille de M^{me} Joseph Navaro et Alain Tondeux.

A Grenoble, le 24 janvier 1981 : Faota, petit-fils de M^{me} Pierre Soler et Fabienne Manca.

A Marseille : Marie-Claude Canales et Michel Hœz.

A Saint-Orens, le 11 avril 1981 : Geneviève Ermosilla, fille de Paul Ermosilla-Gougeaud, petite-fille de Joseph Ermosilla et de M^{me} Fernande Gougeaud, avec Laurent Bruguillère.

A Cambrai, le 25 juillet 1981 : Dominique Vincent, fils de M. et M^{me} Vincent Genolini, petit-fils de M^{me} Lucien Genolini et Joëlle Ramette.

DECES

A Florac, le 1^{er} janvier 1981 : M. Lucien Aragones, à 59 ans.

A Decines, le 9 février 1981 : M^{me} Marie Huertas, à 82 ans.

A Saint-Vite-de-Dor, le 14 avril 1981 : M^{me} Anne Aragones, à 83 ans.

A Drancy, le 5 mai 1981 : M^{me} Françoise Uséro (née Anton), à 86 ans, mère de M^{me} J. Lopez.

A Pau, mai 1981 : M. Jules Amsallem, à 82 ans, ancien président de la Culturelle Israélite.

A Poitiers, le 13 mai 1981 : M. le Docteur Henri-Louis de Tourris, à 81 ans.

A Nice : M. Michel Aguado, à 67 ans.

A Beaulieu : M. Marcel Hoor, à 69 ans.

A Gabourg, le 17 juillet 1981 : M^{me} François Dies (née Elise Cerna), à 62 ans.